

L'évangile que nous venons d'entendre n'est pas d'abord une méditation sur Marie. Bien sûr, la place occupée par la mère de Jésus est éminente, mais elle est cependant secondaire. Cet évangile est d'abord autre chose !

Il nous conduit jusqu'à la contemplation du mystère même de Dieu. Celui-ci y est présenté comme le compagnon : il est avec Marie ; il y est présenté comme l'interlocuteur amical : il envoie son messager. C'est aussi le Dieu de la paix : ne crains pas. C'est le Dieu du don gratuit : je te salue, comblée de grâce, tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

C'est la manifestation suprême du mystère divin que l'ange a mission d'annoncer. Notre évangile développe donc sa méditation sur Dieu par une confession trinitaire où l'auteur dit toute sa foi : l'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu.

L'intérêt se porte sur celui qui est au nœud des relations que Dieu veut entretenir avec les humains. Car celui qui est fils de David est aussi appelé Fils du Très-Haut et même Fils de Dieu. Ces dernières formules sont étonnantes.

Elles signifient une présence : Dieu est là ; son Esprit vient ; et l'ombre, doublet de cette nuée qui suggérait jadis la présence active de Dieu au milieu de son peuple, recouvre Marie.

Ces formules signifient un don, plus généreux que ne le furent jamais les bienfaits de Dieu répétés. Jésus est le don de Dieu par excellence, fait gratuitement à une humanité qui ne pouvait même pas y rêver d'elle-même, et encore moins le désirer.